

courant, mais très ventrus. En certains cas, ils sont couronnés d'un véritable petit chapiteau corinthien; en d'autres, ce ne sont que de larges feuilles d'acanthes, aplaties, presque sans relief. Au

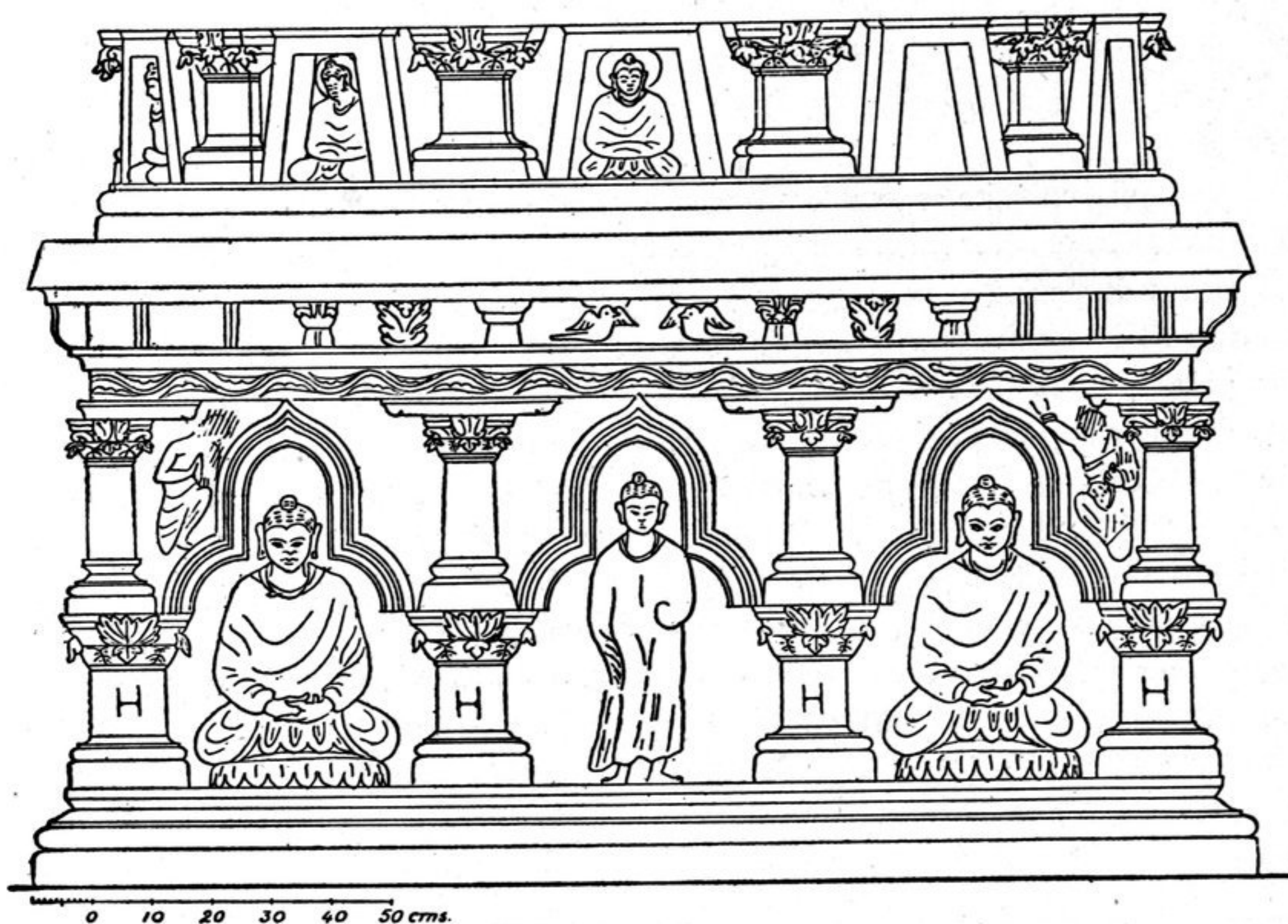


FIG. 138. — Façade SE. du st. B, 31.

milieu d'une des faces et symétriquement disposés, se substituent à ces consoles deux oiseaux aux ailes déployées, grossièrement exécutés.

Les arcs trilobés sont occupés par un Bouddha central debout, flanqué de deux autres semblables, mais plus petits, sauf façade Sud-Est, où l'on ne voit qu'un seul Bouddha en marche au centre, flanqué de chaque côté d'un Bouddha en méditation reposant sur un coussin lotiforme à pétales disposés en une seule rangée. Dans les tympans extrêmes se trouvent, exécutés en bas-relief: d'une part un orant agenouillé, d'autre part un génie (?) également agenouillé, retenant d'une main son vêtement plein de fleurs qu'il jette de l'autre main sur le Bouddha occupant la niche voisine. Ce génie est vêtu de deux manteaux superposés, mais l'un très léger descend sur les jambes, l'autre s'arrête à mi-cuisses (II, pl. c, d).

Sur le corps cylindrique on compte dix pilastres séparés par une niche trapézoïde abritant un Bouddha en méditation, la tête auréolée.

Ce *stûpa* est démoli immédiatement au-dessus des niches en trapèze. Comme les précédents il était disposé dans une chambre spacieuse dont les deux murs opposés à l'enceinte ont disparu. Dans le fond, c'est-à-dire dans l'épaisseur du mur de l'enceinte, était réservée une niche spacieuse mais vide (voir plan).